1917... Cent ans déjà

journal trimestriel illustré de Lattes

Numéro 10 janvier 2017

SOMMAIRE

Editorial p1
L'exposition p2
Articles de presse p3
En bref... p3
Les fusillés... p4
Témoignages p4

Ont contribué à ce numéro:

Flora FLEURY
Cécile GRIS
Jean-Pierre BRISSE
Jean-Pierre PAOLI
Jean-Charles POINT

En partenariat avec

Lattes, la vie naturellement.

Maquette: Jean-Pierre PAOLI

Editorial

Les fusillés pour l'exemple ou le sort des malheureux tombés sous les balles de leurs compagnons d'armes. Pourquoi ?

On avait entendu parler du grabuge et de cette sale histoire de tranchée reprise par les boches pendant 6 heures… Le lendemain on a su. Six types étaient passés devant le conseil de guerre. Ce dernier n'offrait ni recours ni possibilité de grâce, et n'assurait qu'une défense illusoire par des avocats de fortune commis d'office parmi des gradés ou des officiers non préparés. La sentence était tombée : c'était « le falot » dans l'argot des Poilus, c'est-à-dire le peloton d'exécution.
Et il a fallu que ça tombe sur notre compagnie. Le soir, le capitaine est venu nous voir : « En tenue pour cinq heures demain ! Et attention, je veux des tenues impeccables ! pas de tache, souliers et brelages* cirés ! » On a passé deux heures à briquer nos affaires.

*(*brelages: bretelles reliées au ceinturon)*

Les six pauvres types étaient dans une cave, au secret. Un aumônier du régiment était resté avec eux. A six heures, toute la compagnie est sortie, baïonnette au canon et au pas jusqu'aux ruines de la ferme. Avec les copains, ils nous ont fait aligner et nous ont distribué une cartouche à chacun. L'adjudant est passé devant nous : « Et prenez garde ! Je veux pas voir de balles dans le mur ! J'aurai l'œil ! »
Ils ont amené les six types avec l'aumônier à 7 heures. Ils leur ont bandé les yeux et les ont agenouillés. On les entendait gémir. Après, je raconte pas. C'est l'adjudant qui commandait le tir. Quand il a abaissé son sabre, nos soixante douze Lebel sont partis. Et après il a encore fallu qu'on défile devant les corps…Et musique en tête ! Le lieutenant était là qui baissait la tête et qui chialait. Je l'ai bien vu. Le Chef de corps lui a crié : « P… relevez la tête ! ». **Pourquoi ? Mais pourquoi ?**

Après la réussite de l'exposition, largement illustrée en pages 2 et 3, le journal continue...

Une vue de l'assistance lors du vernissage le 11 novembre

EXPOSITION

Souvenirs des héros lattois dans la Grande Guerre

Du 8 au 18 novembre 2016

Hall de l'Espace Lattara

Cette magnifique exposition, qui a demandé près de deux années de préparation, a connu un beau succès avec une fréquentation d'environ 700 visiteurs !

L'émouvant ouvrage du Soldat Pierre SAGNES réalisé en captivité...

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont apporté leurs souvenirs personnels afin de permettre la constitution de cette exposition : **Mesdames Suzanne BLANC, Corinne HUETTER et Elisabeth ROUGIER, Messieurs Jean-Louis BASCOUL, Christian CAMMAN, Jean DAVANNE, Alain DELEU, Jean GOULAY, Bernard MAYNADIER, Yvan PERRET, Gérard PEYRONNET, Richard SAGNES, Bernard SOULLIER et Jean-Louis ZANDRINI.**

Un grand merci également à **Monsieur Jean-Jacques MASSE, directeur de la Médiathèque, pour le prêt des vitrines ; à Madame Frédérique MUZZOLINI-GUILLET, directrice du Théâtre Jacques Cœur, pour le prêt des cadres, à Madame Luce MENU de Montpellier-Info, et à Monsieur Charles STROHMENGER, correspondant Midi Libre, pour la couverture médiatique ; à tous les Anciens Combattants pour leur aide efficace lors du montage et du démontage de l'exposition, à la Société COPY CENTER pour le tirage des panneaux et enfin à la Commune pour le soutien logistique.**

Objets personnels du soldat Joseph SOULIER

Vitrine consacrée À Louis GUY, Le dernier Poilu lattois

« Mauser » et « Lebel » vedettes de l'exposition...

D'impressionnants vestiges du conflit

Dans la presse...

Lattes
Prolongation de l'exposition "Souvenirs des héros lattois"

Inaugurée à l'issue de la cérémonie célébrant le 98e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, l'exposition "Souvenirs des héros lattois dans la Grande guerre" est prolongée jusqu'au 18 novembre prochain à l'Espace Lattara.

Après 3 ans de recherches et grâce à la collaboration de passionnés, le comité de rédaction du journal *Cent ans déjà…* composé de Flora Fleury, Cécile Gris, Jean-Pierre Brisse, Jean-Pierre Paoli et Jean-Charles Point a récolté de nombreux objets ayant appartenu à des Lattois et datant de la Grande Guerre.

■ Le temps des sourires avant la fureur des combats.

Expo : Lattes à la peine

La commune recherche des objets du conflit.

Alors que le centenaire de la Première Guerre mondiale bat son plein, des milliers d'expositions fleurissent un peu partout en France comme dans le Midi pour retracer l'épopée des valeureux Poilus. Beaucoup de villages ressortent leurs archives photos, leurs vieux uniformes ou du matériel militaire de l'époque pour présenter au public le quotidien des soldats sur le front.

Mais certaines communes, - qui se sont notamment développées récemment -, peinent à rassembler un fond historique. C'est par exemple le cas de Lattes, près de Montpellier, où certains passionnés ont du mal à trouver des objets datant de la Grande Guerre. Pour sensibiliser leurs concitoyens, les membres du comité local "Centenaire 14-18 Lattes", ont ainsi publié une affiche assez explicite pour lancer un appel aux bonnes volontés. Ils recherchent notamment des vêtements, des uniformes, des lettres, des cartes postales ou des objets qui feront l'objet d'une exposition. Ces prêts seront bien sûr rendus ultérieurement à leurs propriétaires.

■ À Lattes, on fait appel aux bonnes volontés.

▶ **Contact :** *06 66 42 02 80 ou centenaire1418.lattes@gmail.com*

Lattes Exposition : les souvenirs des héros de la Grande guerre

A découvrir à l'Espace Lattara dès aujourd'hui.

Jean-Pierre Brisse, membre du collectif de Lattois épris d'histoire (1914-1918) présente cette exposition.

Pourquoi le collectif a-t-il souhaité réaliser cette exposition ?

Il nous semblait important d'associer la population locale à l'évocation de la Grande guerre que nous menons maintenant depuis 2014 en publiant notre journal trimestriel illustré "*Cent ans déjà…*". Tenter également d'intéresser les jeunes à cette page de notre histoire de France à travers le douloureux parcours des soldats lattois.

Que va découvrir le public à l'Espace Lattara ?

Il s'agit essentiellement d'objets à valeur sentimentale conservés précieusement au sein de familles lattoises et prêtés pour cette évocation. Il y a d'abord les médailles et diplômes, des armes de poing, un fusil Lebel, un obus entier et même un tambour, celui de Louis Guy, il l'avait rapporté du front. Autres trésors, ces objets personnels (tabatière, porte-crayons) fruits de l'artisanat de tranchée, des douilles d'obus travaillées. Il y également un aspect plus didactique avec des panneaux que les membres du collectif ont réalisés. On peut y situer tous les lieux de combat des 26 Lattois présents durant ces quatre terribles années.

■ Le tambour de Louis Guy présenté par Jean-Pierre Brisse.

Quel témoignage en cette semaine de commémoration de l'armistice ?

1916 est symbolique, c'est l'année charnière, celle des combats les plus meurtriers, la bataille de Verdun pour les Français, celle de la Somme pour les Anglais. La guerre est loin d'être terminée, de même pour notre travail de mémoire. Il dépassera même 1918 avec les démarches commémoratives qui suivront la fin du conflit. Réalisation des monuments, constitution des nécropoles, retour des corps, jugements concernant les soldats disparus.

▶ ***L'exposition** sera visible à l'Espace Lattara du 8 au 12 novembre aux heures d'ouverture de la médiathèque. Vernissage et pot de l'amitié vendredi 11 à 12 h à l'issue de la cérémonie au monument aux morts.*

Corres. **ML** : 06 66 42 02 80

Articles parus à l'occasion de l'exposition

Lattes Les P'tites rapporteuses saluent les soldats de 14-18

Membres de l'atelier Ecri'Service, elles livrent leur impression.

Vendredi 11 novembre, Laureen, Clara, Marion et Maëlle, membres de l'atelier d'écriture mis en place par l'association Ecri'Service, ont livré leurs productions, fruits de leurs ressentis sur la guerre de 1914, et notamment la bataille de Verdun dont on célébrait le centenaire.

Laureen, 14 ans, a écrit : *« Oui, ces hommes ont souffert, mais ils ont porté sur leurs épaules leur envie de voir une France libre et unique, une France grandir et évoluer. Et je suis certaine que beaucoup de jeunes de notre âge, et même plus âgés, ne fléchiraient pas sous le poids de cette lourde responsabilité que d'autres ont portée avec courage. Nous sommes fiers de faire partie de l'État que nos aïeux ont défendu avec force : celui de la France. »*

Des valeurs partagées

Née en juillet 2008, Ecri'Service est le fruit de l'amour des mots et de l'envie de transmettre le plaisir d'écrire. À son initiative, Cécile Gris, écrivain public, diplômée de la faculté de lettres de Montpellier, qui a su mettre ses compétences au service des autres, dans une structure qui a pris toute son importance lorsqu'elle a mis en place des ateliers d'écriture. En 2010, elle crée des ateliers pour adultes et d'autres pour la jeunesse en 2011.

Un samedi matin par mois, les membres de chacun des groupes se réunissent à la médiathèque pour partager un moment d'écriture inédit. Depuis l'origine, différents genres littéraires ont été abordés toujours par le biais de consignes ludiques.

Ecri'Service se veut d'être avant tout un atelier d'écriture récréative, où les valeurs sont la tolérance, non le jugement, la coopération et la créativité. L'objectif est de prendre du plaisir à écrire afin de créer sa propre identité d'écrivant.

Très impliquée dans la vie locale, Ecri'Service participe régulièrement à des événements comme les Journées européennes du patrimoine, et fait partie, depuis 2014, du comité de rédaction du journal *Cent ans déjà…* qui commémore la guerre de 14-18.

Ecri'Service est éditrice et a produit cinq ouvrages. Le dernier *Le secret du Lez* est une légende sur l'origine du chabot du Lez, écrite par Hélène Ourtiès et illustrée par Lakoo, deux membres prometteurs de l'atelier. Plusieurs projets d'écriture sont en cours et n'attendent plus qu'un financement pour voir le jour.

■ Les P'tites rapporteuses : Laurenne, Clara, Marion et Maëlle avec Cécile Gris.

▶ ***Pour soutenir ces graines** prometteuses*
ecriservice@yahoo.fr
http ://zinoscript.canalblog.com.

Corres. **ML** : 06 66 42 02 80

En bref: ***Dans le monde…:***16 janvier: le ministre des affaires étrangères allemand Zimmermann envoie un télégramme à son ambassadeur à Mexico en vue de constituer une alliance contre les USA…7 février: ouverture de négociations entre le gouvernement britannique et une délégation de sionistes britanniques en vue de la création d'un foyer juif en Palestine...***Actualités de la guerre…:***22 janvier: Woodrow Wilson, Président des USA, plaide pour une paix sans vainqueurs...31 janvier: l'Allemagne déclare appliquer désormais la guerre sous-marine totale...3 février: en conséquence, rupture des relations diplomatiques entre les USA et l'Allemagne...24 février: victoire alliée sur la Somme...11 au 22 mars: l'Armée d'Orient livre la bataille de Monastir...6 avril: le congrès américain vote l'entrée en guerre des USA aux côtés des Alliés...9 avril: bataille d'Arras…12 avril: le corps d'armée canadien prend les crêtes de Vimy...***La situation en Russie…:***9 mars: insurrection à Petrograd…12 mars: mutineries dans l'armée russe…15 mars: abdication du Tsar Nicolas II... ***Carnet…:***6 février: naissance à Budapest de Zsa Zsa Gabor...28 février: naissance à Paris de Odette Laure…11 avril: naissance à Levallois-Perret de Raymond Marcillac...***Nécrologie…:***10 janvier: décès à Denver (Colorado USA) de William F. Cody, dit Buffalo Bill...20 janvier: décès à Paris d'Amédée Bollée constructeur automobile...16 février: décès à Paris d'Octave Mirbeau écrivain et journaliste...8 mars: décès à Constance (Allemagne) de Ferdinand Von Zeppelin constructeur de dirigeables...***Aéronautique…:***21 janvier: l'as belge Edmond Thieffry survole Bruxelles occupée et y lance 4 drapeaux...***Sport…:***15 janvier: création de la coupe de France de football...***Musique…:***27 mars: création à Monte-Carlo de *L'Hirondelle*, opéra de Puccini...

Fusillés, fusillés pour l'exemple et mutins

A la veille de commémorer le centenaire du Chemin des Dames, il convient d'essayer d'y voir un peu plus clair dans ce douloureux dossier.

Les fusillés :

Selon les chiffres, 825 hommes furent fusillés au front et à l'arrière, dont 563 au front qui se répartissent ainsi : 125 en 1914, 237 en 1915, 110 en 1916, 74 en 1917 et 12 en 1918.

A cette époque, la justice militaire repose sur les tribunaux militaires, composés de quelques officiers sans aucun magistrat civil. Les droits de recours et de grâce sont supprimés dès août 1914, et seront à nouveau partiellement pratiqués en juin 1916. Le jugement est tronqué.

Quelques cas de fusillés ne présentent aucune contestation, car il s'agit de crimes manifestes ou de désobéissance avérée.

Suippes: monument à la mémoire des caporaux de Souain inauguré en 2007

Les fusillés pour l'exemple :

Dans la catégorie des fusillés pour l'exemple, on trouve de nombreux coupables : certains pour mutilations volontaires, d'autres « cloués sur place par la peur ». ces cas méritent certes une condamnation, mais pas la mort. Il y a parmi ceux-là des cas qui représentent carrément une « erreur judiciaire » comme le blessé qui ne revient dans ses lignes que tardivement ou qui, simplement perdu dans la nuit, ne retrouve pas ses compagnons.

Enfin il y a, les plus connus, ceux qui ont été désignés arbitrairement simplement pour servir d'exemple (comme les 4 caporaux de Souain, finalement « acquittés » en 1934) En effet le code militaire stipulait qu'en présence de l'ennemi il faut *« une répression aussi prompte et aussi exemplaire que possible. C'est l'intimidation que l'on doit toujours avoir en vue »…*

Les mutins :

Les mutins, quant à eux, atteignent le chiffre vertigineux de 500 000 hommes répartis dans 60 divisions durant six semaines ! Seuls 10 % sont retenus en tant que mutins. Parmi eux 3 427 sont jugés coupables, 554 condamnés à mort mais seulement 27 sont fusillés. Ce n'est pas tellement de la mansuétude, mais le politique tente de reprendre la main, d'où le nombre très décroissant de fusillés depuis 1916.

La réhabilitation :

Elle ne pouvait pas être générale, car cela aurait été insulter l'innocent que d'accoler à côté de son nom celui d'un coupable. Elle ne pouvait se faire qu'au cas par cas. Et précisément, le Centenaire mobilise encore beaucoup de bonnes volontés dans l'étude des dossiers.

Fin septembre 1914, après la Bataille de la Marne, les fronts se figent, les hommes s'enterrent. Le commandement veut toujours percer et ordonne de nombreuses attaques aussi infructueuses que meurtrières.

Le 336ème RI, régiment de réserve de Saint-Lô, passe l'hiver dans le secteur de Souain, à 4 kilomètres au Nord de Suippes. Il attaque sans succès les 7 et 8 mars 1915. Le 9 mars, la 21ème Cie est en première ligne. A cause de la fatigue, du sentiment général d'inutilité de cette attaque et de l'inefficacité de l'artillerie qui n'a pas détruit les barbelés ni neutralisé les mitrailleuses ennemies, seuls quelques hommes s'élancent à l'assaut.

Pour se racheter, une nouvelle attaque est ordonnée le 10 mars. Les hommes refusent par deux fois de se mobiliser. 6 caporaux et 18 hommes sont traduits devant le Conseil de Guerre. Seuls 4 caporaux sont condamnés. Ils sont fusillés dès le lendemain en présence de tout le régiment.

***Source** : écrits du général André BACH et du site « Mémoire des Hommes ».*

Témoignages

Abbé Dubourg, aumonier militaire du groupe B :

« J'étais à 7h avec un de mes confrères auprès des six malheureux qui allaient mourir. Ils étaient tous les six ensemble dans une petite cave qui leur servait de prison. C'est là que je vis votre mari. Il se confessa admirablement…Puis nous avons quitté la petite cave et nous nous sommes acheminés vers le lieu de l'exécution… »

J.B. Grousson de St-Etienne, 238ème régiment d'infanterie :

« Avec Jules, je fais partie du peloton qui les encadre, baïonnette au canon, pour les mener au lieu d'exécution où le régiment est réuni. Les aumôniers leur parlent et les embrassent, on leur lie les mains qu'on attache ensuite à un poteau. On leur bande les yeux, l'adjudant Delmotte qui commande le peloton d'exécution abaisse son sabre ; 72 fusils partent à la fois et les 6 martyrs tombent sans un cri. Un sous-officier vient leur donner le coup de grâce… »

Jean Dumont du 238ème régiment d'infanterie :

« Ensuite toutes les compagnies ont défilé devant les cadavres renversés au pied des poteaux. Quel spectacle horrible ! Je n'ai pu m'empêcher de pleurer. Moi et les autres. Tous, officiers, sous-officiers et soldats étaient atterrés. »

C. Lafloque du 298ème régiment d'infanterie :

« A ce moment, le commandant du 5ème bataillon paradant, s'avance vers le lieutenant commandant la 19ème compagnie, baissant la tête et ayant des larmes, il lui dit : « P…, relevez la tête ». La compagnie rentra à son cantonnement dans une grotte de Vingré. Le silence régna toute la journée. Nous étions les grands muets forcés d'obéir à des officiers qui s'étaient solidarisés pour éviter leur responsabilité, en faisant retomber toutes les fautes sur les soldats »

Sergent Grenier du 298ème régiment d'infanterie :

« C'est honteux, honteux, et c'est pour nous donner une leçon, nous remonter le moral, nous donner du courage. Pour le moment on ne peut rien dire, mais quand je pourrai parler, je dirai ce que j'ai sur le cœur, et puisque nous n'avons pas pu sauver leur vie, nous sauverons leur honneur. »

Ne pas jeter sur la voie publique

Ecri'Service Edition—34970 Lattes
Dépôt légal : à parution (janvier 2017)
N°ISSN : 2496-7734
Imp'Act Imprimerie 34980 Saint-Gély-du-Fesc